

Palau-de-Cerdagne. Un village uni pour célébrer les siens



Deux générations pour un village bien vivant.

La célébration prévue dans le village a dû être déplacée à Saillagouse, les conditions nécessaires à son bon déroulement n'étant finalement pas réunies. Le village, déçu de ce contretemps, s'est tout de même réuni sur la place pour commémorer une tradition qui doit perdurer.

Hommages en cascade

Chacun était là et, toujours fidèles, *xicolaters* et boulangers ont tenu à saluer Lucette et les époux Duran, décédés récemment. Leurs portraits figuraient à la place d'honneur pour traduire l'émotion du village face à des personnalités aussi attachantes. Cela ne pouvait mieux commencer qu'avec l'allocution courageuse, déterminée et volontaire du premier adjoint junior, élu ce printemps, qui a prouvé que l'âme palauenca de demain est en de bonnes mains.

Monique Greiner a été heureuse d'offrir au village une ancienne édition du *Marca Hispanica* (lire notre édition de lundi 24 août) à l'origine de la situation historique qui a fait de Palau un village français.

Le maire Isidore Peipoch a souligné la place de la Vierge de l'Assomption dans la foi d'un village attaché à cette haute figure. Il a appelé Inès, couturière

irremplaçable : elle a réalisé les magnifiques gilets de boulangers remis solennellement à Patrick et Éric, conseillers municipaux, et à Antoine Marquès qui n'ont jamais mesuré leur peine pour donner vie au village. Eladio et Julien, empêchés, devront patienter pour vêtir ce gilet prestigieux.

Laetitia, promue secrétaire générale, et Sébastien, toujours aussi dévoué, jouent un tel rôle pour la bonne marche de la vie communale qu'ils ont reçu de tous les applaudissements mérités.

La *cobla* Sol de Banyuls anime depuis des années cette fête patronale. Elle a obtenu du public une intense émotion avec une remarquable interprétation de *l'Ave Maria* de Schubert.

Le maire a ensuite invité les nombreux présents à entrer dans l'église pour découvrir l'évolution iconographique de l'image de la Vierge. Ils ont observé des œuvres palauenques de grande qualité, de l'art roman au néoclassicisme, en insistant sur l'œuvre majeure de 1362 de la Mare de Déu de la Llet de Jaume Serra.

Il n'est pas étonnant que les participants aient eu plaisir à se retrouver autour d'un apéritif succulent pour commenter des instants aussi chaleureux.